

A la paroisse



**PAROISSE
SAINT-PIERRE
DE CHAILLOT**

28 rue de Chaillot 75116 Paris

Tél. 01 47 20 12 33

secretariat@eglise-chaillot.com

<http://www.eglise-chaillot.com>

Concert-Lecture, Lundi 21 novembre à 20h30

Pour commémorer le centenaire des obsèques de Marcel Proust
à Saint-Pierre de Chaillot.

Participation d'artistes prestigieux
avec Thierry Escaich et Samuel Liégeon
au piano et aux Grandes-Orgues,
Didier Sandre de la Comédie Française
et Alix Bénézech pour les lectures.

Entrée libre ouverte à tous. Invitez amis et voisins !

Conférence des Midis de Chaillot

Le vendredi 18 novembre à 13 heures, dans l'église,
Valentina Mochi, architecte spécialisée dans le patrimoine,
viendra nous apporter son éclairage sur la première étape des
travaux de restauration du tympan de Saint -Pierre de Chaillot.

Projection sur grand écran de photos du tympan.

Chapelet du vendredi matin

La prière du chapelet, associée aux intentions de la paroisse, est récitée
tous les vendredi matin de 9h30 à 10h, dans la petite chapelle de sainte Rita
située à l'entrée à droite par la rue de Chaillot.

Ce chapelet est ouvert à tous, rejoignez-le à tout moment ou déposez vos
intentions dans le cahier prévu pour cela.

Après 4 ans de présence dans notre paroisse, l'un de nos
sacristains, Gérémy Verrier, nous quitte, nous lui souhaitons
bonne route et le remercions pour son travail assidu à la paroisse.
Nous aurons l'occasion de le remercier à l'issue d'une messe, une
date vous sera communiquée ultérieurement.

Depuis le 1^{er} novembre un nouveau sacristain, Jan Kondek,
travaille à la paroisse. Nous lui souhaitons la bienvenue.

Dimanche 6 novembre 2022

32^{ème} dimanche du temps ordinaire

Le Dieu des morts ?

Il y a quelques jours j'entendais à la radio un débat sur les avantages
comparés de la fête de la Toussaint et d'Halloween.

Ce qui pourrait paraître immédiatement certain, à savoir la préférence à
donner au culte des saints sur celui des morts, n'était pas si net dans le débat. Ce
qui en soi est une première surprise.

Que l'on puisse préférer habiller des enfants en zombie, leur gâter les
dents avec des bonbons, et leur faire avaler que des spectres hantent nos nuits
plutôt que de leur faire valoir la beauté de l'amour de Dieu, la beauté de sa
lumière qui rayonne sur le visage et la vie des saints, voilà bien la seconde
bizarrerie.

Le jour de la Toussaint, sur une autre radio, un animateur (ça ne pouvait
pas être un journaliste) introduisait son sommaire par ces mots : « aujourd'hui,
c'est la Toussaint, jour des morts... »

Non, la Toussaint n'est pas le jour des morts mais le jour des vivants. Le
jour de ceux qui ont choisi la Vie plutôt que la mort. Et qui vivent de cette Vie
pleine, lumineuse, heureuse, chaque jour. Et qui agissent de telle sorte que cette
Vie déborde d'eux-mêmes, vers les autres, leurs familles, leurs amis, leurs
voisins, leurs collègues... Car la Vie ne se garde pas elle-même. Elle se donne.
2000 ans de christianisme l'attestent et la multitude des initiatives qui jalonnent
cette histoire le prouve dans tous les domaines, culturel, éducatif, caritatif,
économique. Le christianisme a toujours été et sera encore le meilleur rempart
contre la barbarie.

C'est la culture du don qui aujourd'hui me semble être la plus à même de
corriger la culture de mort :

-L'appât du gain et la peur de perdre qui en découle. Mais il faut donner aussi
pour vivre bien.

-Le défaut de parole et la violence qui en découle. Mais il faut oser parler pour
vivre bien.

-L'immense crainte qui semble dominer notre société. Mais il faut oser pour
avancer un peu. Autrement notre histoire sera entièrement et définitivement
derrière nous et non plus devant nous. Laissez les jeunes générations vous
bousculer un peu. Et apprenez d'eux.

P. Ollier

Chant d'entrée

Jour du Vivant, pour notre terre! Alléluia, Alléluia! (bis)
Le fruit que Dieu bénit, mûrit en lumière : soleil déchirant la nuit !
Alléluia, Alléluia, Alléluia, Alléluia!

Jour du Vivant, sur notre histoire! Alléluia, Alléluia! (bis)
Le corps hier meurtri, rayonne sa gloire : l'amour a brisé la mort !
Alléluia, Alléluia, Alléluia, Alléluia !

Lecture du deuxième livre des Martyrs d'Israël (2 M 7, 1-2.9-14)

En ces jours-là, sept frères avaient été arrêtés avec leur mère. À coups de fouet et de nerf de bœuf, le roi Antiochos voulut les contraindre à manger du porc, viande interdite. L'un d'eux se fit leur porte-parole et déclara : « Que cherches-tu à savoir de nous ? Nous sommes prêts à mourir plutôt que de transgresser les lois de nos pères. » Le deuxième frère lui dit, au moment de rendre le dernier soupir : « Tu es un scélérat, toi qui nous arraches à cette vie présente, mais puisque nous mourons par fidélité à ses lois, le Roi du monde nous ressuscitera pour une vie éternelle. » Après cela, le troisième fut mis à la torture. Il tendit la langue aussitôt qu'on le lui ordonna et il présenta les mains avec intrépidité, en déclarant avec noblesse : « C'est du Ciel que je tiens ces membres, mais à cause de ses lois je les méprise, et c'est par lui que j'espère les retrouver. » Le roi et sa suite furent frappés de la grandeur d'âme de ce jeune homme qui comptait pour rien les souffrances. Lorsque celui-ci fut mort, le quatrième frère fut soumis aux mêmes sévices. Sur le point d'expirer, il parla ainsi : « Mieux vaut mourir par la main des hommes, quand on attend la résurrection promise par Dieu, tandis que toi, tu ne connaîtras pas la résurrection pour la vie. »

Psaume 16



Seigneur, écoute la justice ! / Entends ma plainte, accueille ma prière.

Tu sondes mon cœur, tu me visites la nuit, / Tu m'éprouves, sans rien trouver.

J'ai tenu mes pas sur tes traces, / Jamais mon pied n'a trébuché.

Je t'appelle, toi, le Dieu qui répond : / Ecoute-moi, entends ce que je dis.

Garde-moi comme la prunelle de l'œil ; / A l'ombre de tes ailes cache-moi.

Et moi, par ta justice, je verrai ta face : / Au réveil, je me rassasierai de ton visage.

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniens (2 Th 2, 16 – 3, 5)

Frères, que notre Seigneur Jésus Christ lui-même, et Dieu notre Père qui nous a aimés et nous a pour toujours donné réconfort et bonne espérance par sa grâce, réconfortent vos cœurs et les affermissent en tout ce que vous pouvez faire et dire de bien. Priez aussi pour nous, frères, afin que la parole du Seigneur poursuive sa course, et que, partout, on lui rende gloire comme chez vous. Priez pour que nous échappions aux gens pervers et mauvais, car tout le monde n'a pas la foi. Le Seigneur, lui, est fidèle : il vous affermira et vous protégera du Mal. Et, dans le Seigneur, nous avons toute confiance en vous : vous faites et continuerez à faire ce que nous vous ordonnons. Que le Seigneur conduise vos cœurs dans l'amour de Dieu et l'endurance du Christ.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (Lc 20, 27-38)

En ce temps-là, quelques sadducéens – ceux qui soutiennent qu'il n'y a pas de résurrection – s'approchèrent de Jésus et l'interrogèrent : « Maître, Moïse nous a prescrit : Si un homme a un frère qui meurt en laissant une épouse mais pas d'enfant, il doit épouser la veuve pour susciter une descendance à son frère. Or, il y avait sept frères : le premier se maria et mourut sans enfant ; de même le deuxième, puis le troisième épousèrent la veuve, et ainsi tous les sept : ils moururent sans laisser d'enfants. Finalement la femme mourut aussi. Eh bien, à la résurrection, cette femme-là, duquel d'entre eux sera-t-elle l'épouse, puisque les sept l'ont eue pour épouse ? » Jésus leur répondit : « Les enfants de ce monde prennent femme et mari. Mais ceux qui ont été jugés dignes d'avoir part au monde à venir et à la résurrection d'entre les morts ne prennent ni femme ni mari, car ils ne peuvent plus mourir : ils sont semblables aux anges, ils sont enfants de Dieu et enfants de la résurrection. Que les morts ressuscitent, Moïse lui-même le fait comprendre dans le récit du buisson ardent, quand il appelle le Seigneur le Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob. Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants. Tous, en effet, vivent pour lui. »

Prière universelle : Seigneur, écoute-nous, Seigneur, exauce-nous.

Action de Grâce

**Devenez ce que vous recevez, devenez le Corps du Christ.
Devenez ce que vous recevez, vous êtes le Corps du Christ.**

Baptisés en un seul Esprit,
nous ne formons tous qu'un seul corps ;
abreuvés de l'unique Esprit,
nous n'avons qu'un seul Dieu et Père.

Rassasiés par le Pain de Vie,
nous n'avons qu'un cœur et qu'une âme ;
Fortifiés par l'Amour du Christ,
nous pouvons aimer comme il aime.